

## Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

Chronique n° 43 – *In memoriam*

Frédéric DEBUYST osb (1922-2017)

« La première fois que je suis arrivé, à pied, à Berg Rothenfels, je me suis assis sur un banc. J'ai regardé le château et j'ai pleuré. » L'évocation de ces pleurs de joie furent les premiers mots du père Frédéric lors de notre première rencontre pour parler de Romano Guardini fin 2016. L'émotion le saisissait en parlant de cet endroit, pour lui si emblématique de ce que le Mouvement liturgique avait produit de beau et de bon. Il m'écrivait d'ailleurs le 29 septembre 2016 : « Vous savez que Guardini m'est constamment présent dans l'esprit et le cœur. Guardini et aussi Rothenfels, un lieu privilégié auquel je pense "comme à une personne" ». Il peut paraître surprenant de faire mémoire d'une vie rassasiée de jours (95 ans) par ces anecdotes. Si l'on dit qu'en vieillissant, nos défauts et nos qualités s'accroissent, alors le père Frédéric rencontré au crépuscule de sa vie est une belle personnalité, un homme doux, fraternel et attentif. J'ajouterai encore une autre anecdote aussi significative. Le 14 octobre 2017, il m'écrivait son « souci de mener jusqu'au bout l'accompagnement d'un travail final en architecture – particulièrement brillant et très complet sur le plan spirituel (tout cela s'est aujourd'hui très bien achevé) et par un livre qui devrait paraître (à Bose) vers la fin de l'année. » Un engagement jusqu'au bout !

D'autres chroniques diront de lui beaucoup et de manière plus qualifiée. Je me limite ici à relever des traits saillants et marquants pour le renouveau liturgique. Dès 1990, il était repéré comme une des personnalités de la génération postconciliaire<sup>1</sup>. Jean-Marie Debuyst est né à Wemmel le 10 octobre 1922. Interne au collège Saint-Pierre à Uccle – « où la célébration était soignée » m'écrit-il –, il y découvre *L'esprit de la liturgie* à 18 ans, « sans beaucoup y comprendre, sauf le rayonnement de ce chef d'œuvre de proposition lumineuse et poétique de la foi » (*Lettre* du 23 novembre 2016). Il entre à l'abbaye de Saint-André à Bruges pendant la guerre en 1943. Devenu Frédéric par la profession religieuse, il est ordonné prêtre le 1<sup>er</sup> août 1948. Il a fait une partie de ses études à Sant Anselmo à Rome, où il a eu comme professeur notamment

<sup>1</sup> En anglais avait en effet été publiée une brève biographie : Marchita Mauck, « Frédéric Debuyst. The poetry of the domestic », dans *How firm a foundation*. Vol. 2. Leaders of the Liturgical Movement. Compiled and introduced by Robert L. Tuzik, Chicago, Liturgy Training Publications, 1990, p. 105-111.

Cunibert Mohlberg, ce qui nous emmène auprès de la première génération du Mouvement liturgique.

Le grand projet de sa vie fut la fondation du monastère de Clerlande en 1970 à Ottignies-Louvain-la-Neuve, à la suite de la scission linguistique de l'Université de Louvain. Il en fut le premier prieur. Dans l'équipe de fondation se trouvait un autre liturgiste, le père Dieudonné Dufrasne, dont le décès récent (1938-22 octobre 2017) avait affecté le père Frédéric. Avec la complicité de l'architecte Jean Cosse (1931-2016)<sup>2</sup>, ils ont conçu un monastère qui se voulait innovant au cœur d'une forêt, un « monastère-maison » comme on aime à le dire à Clerlande, dans la ligne des « églises-maisons » de l'après-Concile. Ce monastère a marqué l'histoire de l'Église catholique en Belgique par sa vitalité et aussi la forte personnalité de plusieurs de ses frères, y compris par leurs innovations dans le domaine liturgique. La chapelle conventuelle est indéniablement une réussite due au binôme Debuyst-Cosse.

C'est d'ailleurs par ses compétences et enthousiasmes en art sacré que le plus grand nombre le connaissent en liturgie. Cela commença avant la fondation de Clerlande<sup>3</sup>. Ses activités furent éditoriales, mais aussi comme expert intervenant dans des colloques (surtout celui annuel à Bose, communauté avec laquelle il avait de profonds liens), des cours et accompagnant des étudiants architectes. Comme directeur de la revue trimestrielle *Art d'Église* de 1959 à 1980 (revue créée en 1950) et participant actif au comité des *Chroniques d'Art sacré* (Paris) jusqu'en 2003, il tissa de nombreux liens dans le milieu de l'art sacré. Parmi les églises, il avait ses préférées comme les deux églises Sankt Laurentius à Cologne et à Munich qualifiée « d'église "liturgique" type », par l'architecte Emil Steffann (encore un architecte qui rejoignit « le cercle de pensée et de vie de Romano Guardini »<sup>4</sup>). Le père Debuyst était aussi un spécialiste de l'architecte Rudolf Schwarz, compagnon de l'aventure liturgique de Guardini. Il fut enfin sollicité pour conseiller à l'élaboration ou au réaménagement de plusieurs églises. Il publia des chroniques et articles à ce sujet<sup>5</sup>, et aussi deux livres de vulgarisation sur *L'art chrétien contemporain* et *Le renouveau de l'art sacré*<sup>6</sup>.

Théologien, le père Frédéric enseigna la dogmatique à ses frères. Passionné par Romano Guardini et l'œuvre de Rothenfels, il en était le meilleur spécialiste francophone, méritant bien que ce numéro de *La Maison-Dieu* lui soit dédié. Il a aussi beaucoup lu et profité d'Henry Newman. Pour entrer dans la théologie de

---

2 F. Debuyst, Jean Cosse, architecte : des maisons pour vivre (coll. Documents actuels), Bruxelles, Éd. Art, vie, esprit, 1975, 136 p. La présente chronique ne prétend pas être une bibliographie complète des écrits de Frédéric Debuyst.

3 Voir Architecture moderne et célébration chrétienne (Paroisse et liturgie : collection de pastorale liturgique 74), Bruges, Éd. Biblica, 1966, 63 p.

4 L'art chrétien contemporain de 1962 à nos jours (coll. Art et foi), Paris, Mame, 1988, p. 11.

5 Certains textes regroupés dans Dix petites églises pour aujourd'hui ; suivi de Philosophie de la promenade (Cahiers de Clerlande 8), Ottignies, Publications de Saint-André, 1999, 83 p.

6 Le renouveau de l'art sacré (1920-1962) (coll. Art et foi), Paris, Mame, 1991, 87 p. Voir aussi un entretien de 2002 avec Maud Cassanet, <http://liturgiecatholique.fr/Rencontre-avec-le-pere-Frederic.html> (consulté le 17/12/2017)

Frédéric Debuyst, il faut lire entre les lignes de son livre *L'entrée en liturgie*<sup>7</sup>. Centré sur l'œuvre liturgique de Guardini, c'est pourtant aussi beaucoup les convictions du père Frédéric qui trouvent ici comme en écho leurs fondements.

Le père Frédéric fut d'abord et surtout un moine, un bénédictin priant et prier de sa communauté<sup>8</sup>, commentateur de la *Règle* de Saint-Benoît<sup>9</sup>, et attentif aux quêtes spirituelles de ceux et celles qui s'adressaient à lui<sup>10</sup>. Il est décédé le 12 décembre 2017, achevant son parcours de disciple à la suite du Christ : « *Avec une ardeur toute de bonté, qu'ils ne préfèrent absolument rien au Christ, lequel daigne nous conduire tous ensemble à la vie éternelle !* » (*Règle* de saint Benoît 72).

Arnaud Join-Lambert

texte publié dans *La Maison-Dieu* n° 291

ici avec l'aimable autorisation de la rédaction

---

7 *L'entrée en liturgie*. Introduction à l'œuvre liturgique de Romano Guardini (coll. Liturgie 17), Paris, Éd. Cerf, 2008, 126 p. (trad. allemande en 2009). Voir aussi, *Le génie chrétien du lieu* (coll. La voie esthétique), Paris, Éd. du Cerf, 1997, 153 p., dans lequel il développe entre autres de longues analyses de monastères bénédictins.

8 *Bénédictins. Un art de vivre*, Paris, Le Centurion, 1985, 128 p.

9 *Saint Benoît, Prie et travaille au milieu de tes frères* (coll. Fontaine vive), textes de la règle de Saint Benoît traduits et présentés par Frédéric Debuyst, Paris, Le Centurion, 1980, 94 p. ; *Saint Benoît : un chemin de discrétion*. Extraits de la Règle bénédictine traduits et introduits par Frédéric Debuyst ; avec des textes de Jean et Monique Dhoore, Françoise Van Haepere e.a. (Cahiers de Clerlande 1), Ottignies, Publications de Saint-André, 1996, 113 p.

10 *À la recherche de la simplicité : sept essais pour un art de vivre chrétien* (Cahiers de Clerlande 13), Ottignies, Publications de Saint-André, 2015, 141 p.